

Bilan 2025

ACTUALITÉS

Bilan 2025

Le réseau de surveillance

Les parcelles fixes - observations visuelles
Les parcelles fixes - piégeages
Les parcelles de suivis complémentaires à la SORE

Bilan 2025 - Bioagresseurs

Jardins ornementaux

Buis

Pin

En bref

Jardins d'ornement

Potagers

Vergers

Tout espace

Thématiques One Health,
une seule santé

À SURVEILLER

Scolyte du théier

Euwallacea fornicatus sensu lato, classé OQ

Nématode du pin

1^{er} foyer détecté en France

Retrouvez tous les articles
2025 !

NOTES NATIONALES

Retrouvez les notes nationales parues en 2025

Portail Ecophyto JEVI PRO

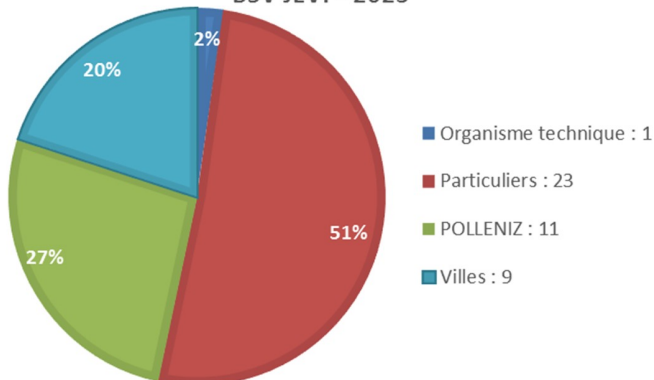
Site Jardiner Autrement

Passez de très belles
fêtes de fin d'année

Le réseau de surveillance

Le nombre d'observateurs au total en région Pays de la Loire pour le BSV JEVI s'élève à 44. Ces observateurs ont des profils variés : jardiniers amateurs ou professionnels, agents des collectivités (services espaces verts), techniciens d'associations de protection des végétaux ou d'organismes techniques.

STRUCTURE/CATÉGORIE DES OBSERVATEURS
BSV JEVI - 2025



© F GASTINEL - Polleniz

Formation Reconnaissance des auxiliaires et piégeage - BSV JEVI

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

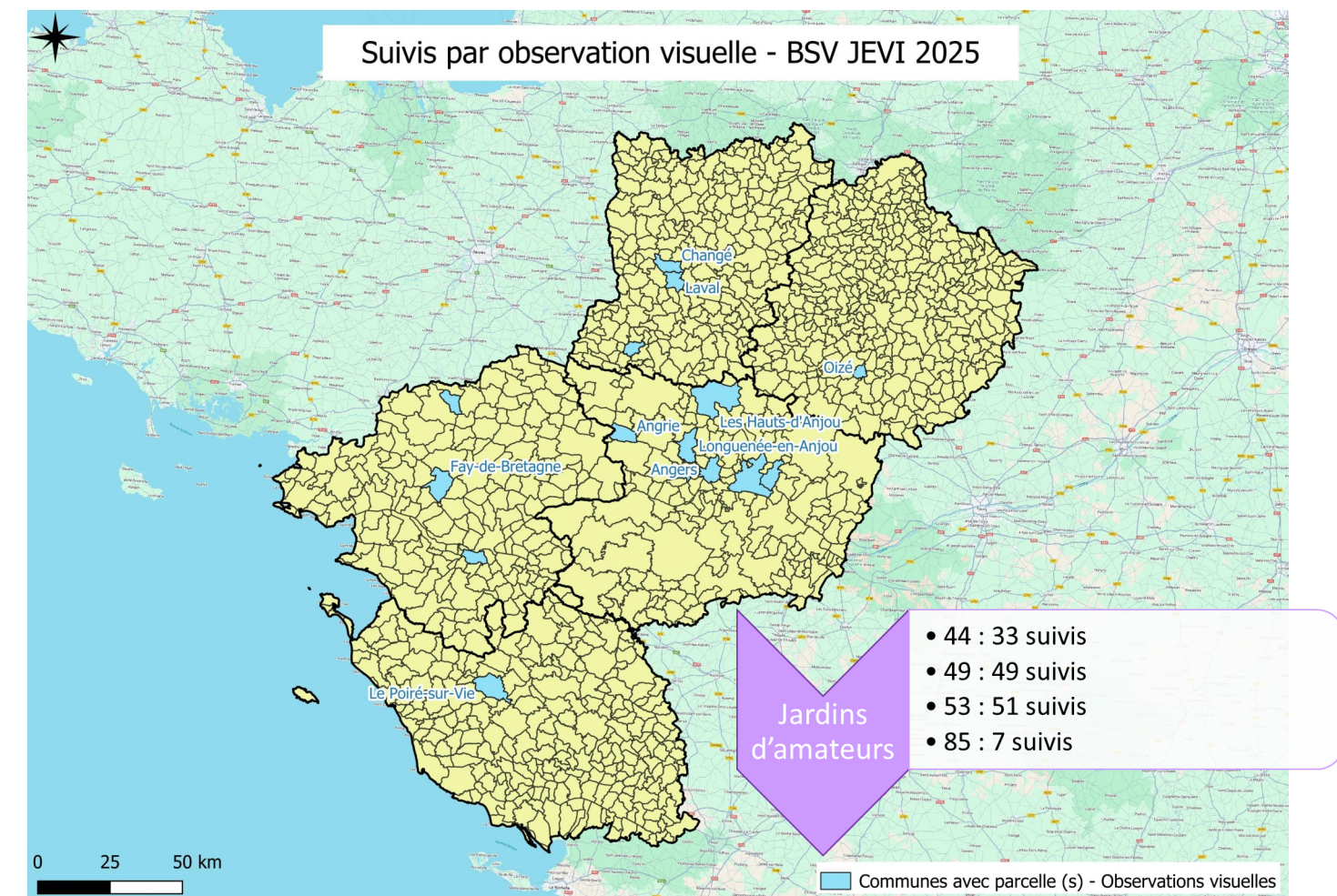
- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>

• Les parcelles fixes - observations visuelles

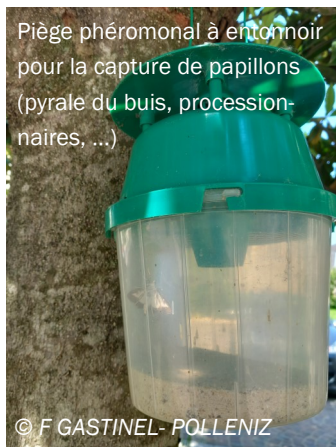
En 2025, le réseau de parcelles fixes est composé de 17 sites. Une parcelle pouvant être « support » d'un ou plusieurs suivis de plante hôte/bioagresseur.



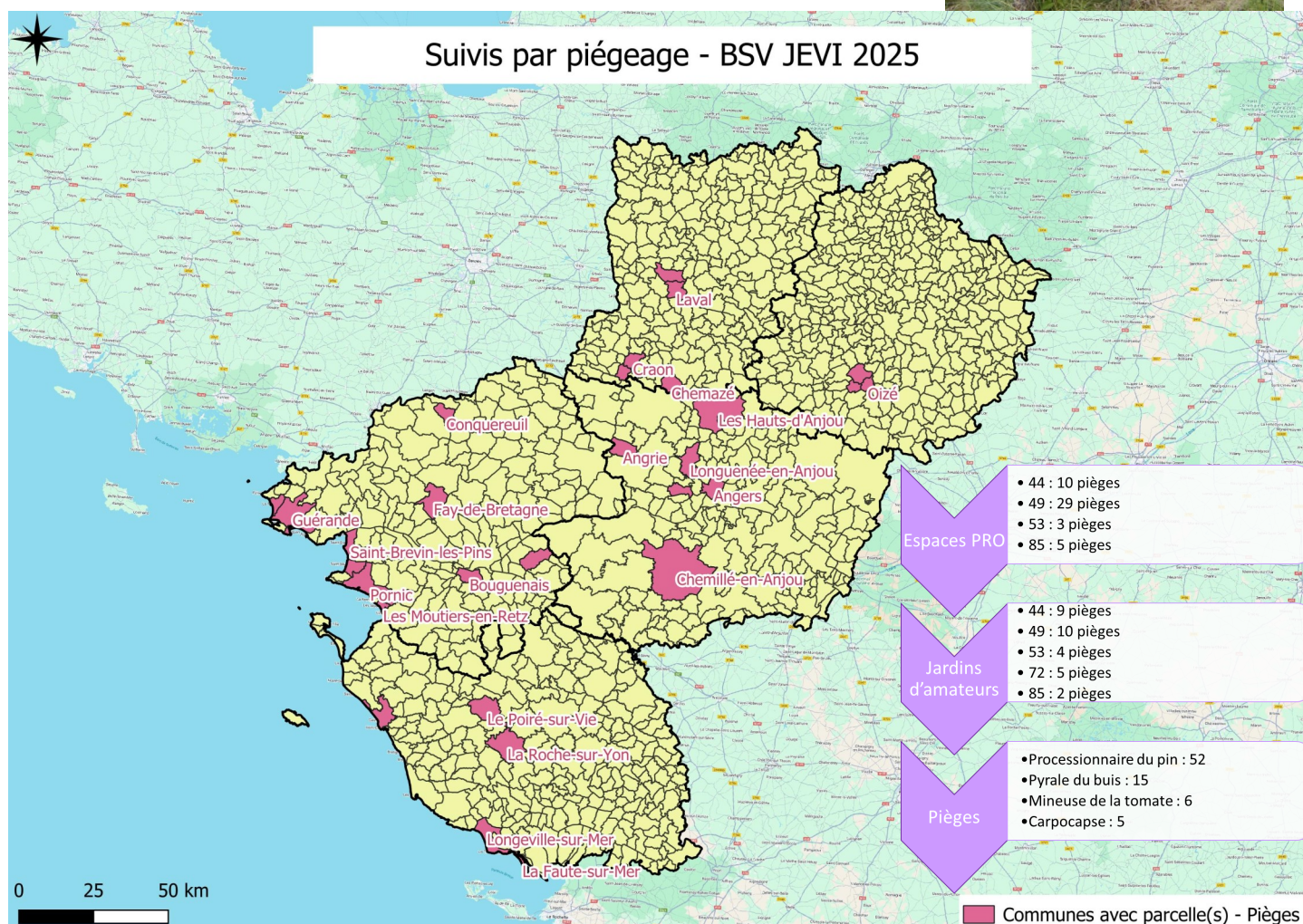
Différents jardins comme supports d'observations du BSV JEVI

• Les parcelles fixes - piégeages

En 2025, le réseau de parcelles de piégeage est composé de 78 sites.



Différents types de pièges suivis dans le cadre du BSV JEVI



Au total, pour 2025, le réseau du BSV JEVI comptabilise 94 parcelles, sur lesquelles se sont déployés 249 suivis de couples plante hôte/ bioagresseur (exemple de deux suivis de couples : pyrale/buis, psylle/buis) et 1536 observations

• Les parcelles de suivis complémentaires à la SORE

En 2025, le réseau des observateurs du BSV JEVI a suivi des organismes nuisibles réglementés soit par piégeage, soit par observations visuelles : *Popillia japonica*, *Epitrix* sp., *Monochamus*, *Pityophthorus juglandis*, ToCLNDV, ToBRFV, *Anoplophora chinensis*, *Anoplophora glabripennis*, *Xylella fastidiosa*, *Agrilus*, *Meloidogyne* spp. Ainsi, en complément des observations précédentes, ce sont 340 données qui s'ajoutent, effectuées sur 32 parcelles (29-pièges et 3-observations visuelles) présentes dans les cinq départements de notre région.

Bilan 2025 - Bioagresseurs

Jardins ornementaux

• Buis

Pyrale du buis

Les vols de la pyrale du buis ont été suivis à l'aide de 15 pièges à phéromones sexuelles spécifiques en Pays de la Loire (réseau BSV JEVI). Le graphique ci-dessous illustre les périodes de vols en région.

Quelques repères :

- Reprise d'activité larvaire fin mars en Loire-Atlantique et un peu plus tard pour les autres départements. Cette reprise d'activité printanière a nécessité pour quelques jardiniers la mise en place d'interventions à l'aide de méthode de biocontrôle (pulvérisation d'une solution insecticide à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* - Btk).

- La première capture est enregistrée fin mai en Sarthe.

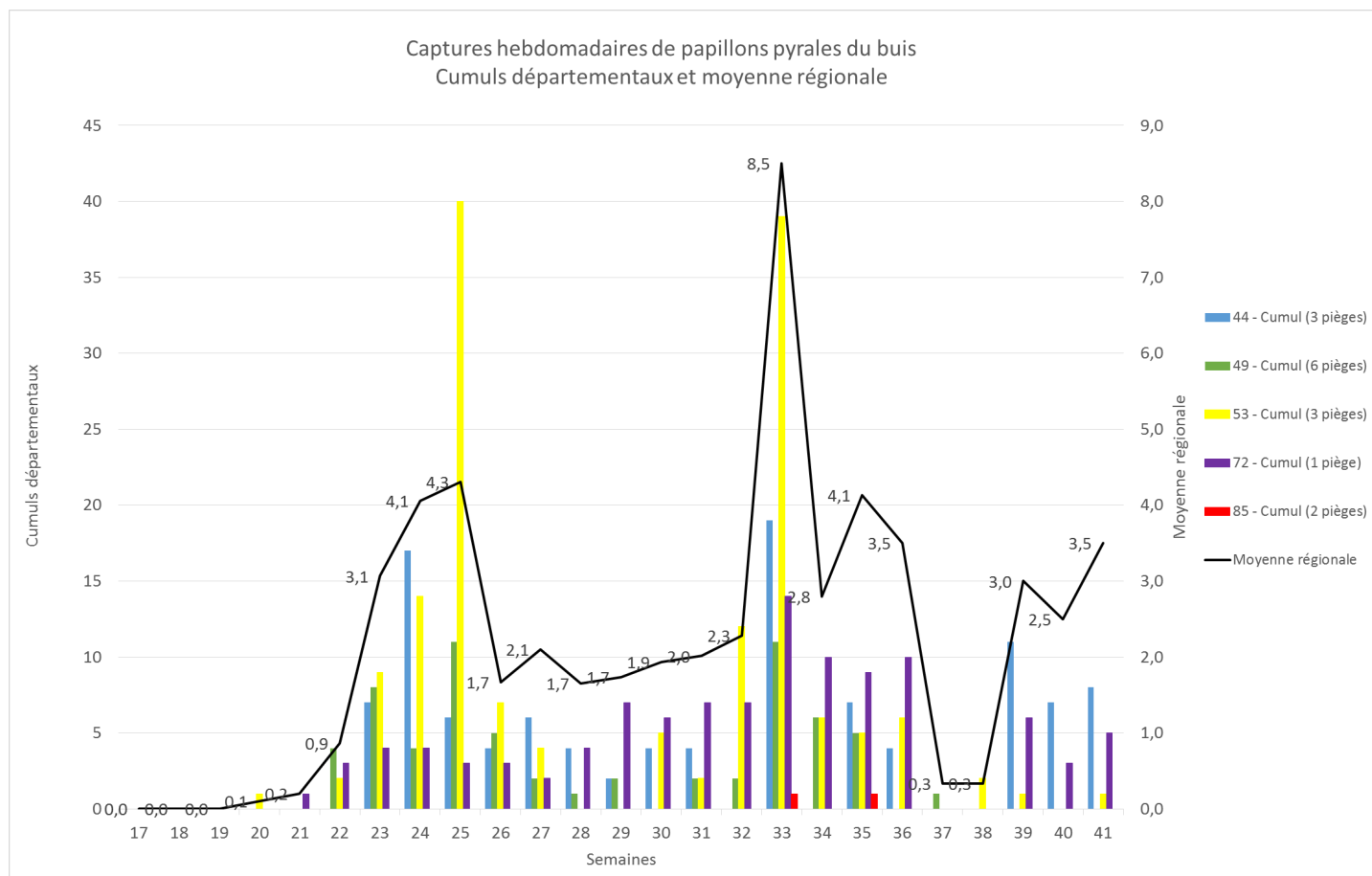
- Premier pic de vol en semaine 25 en Mayenne et étalé sur les semaines 23 à 25 voire 27, avec un taux de captures peu élevé de 4,3 papillons/piège/semaine.

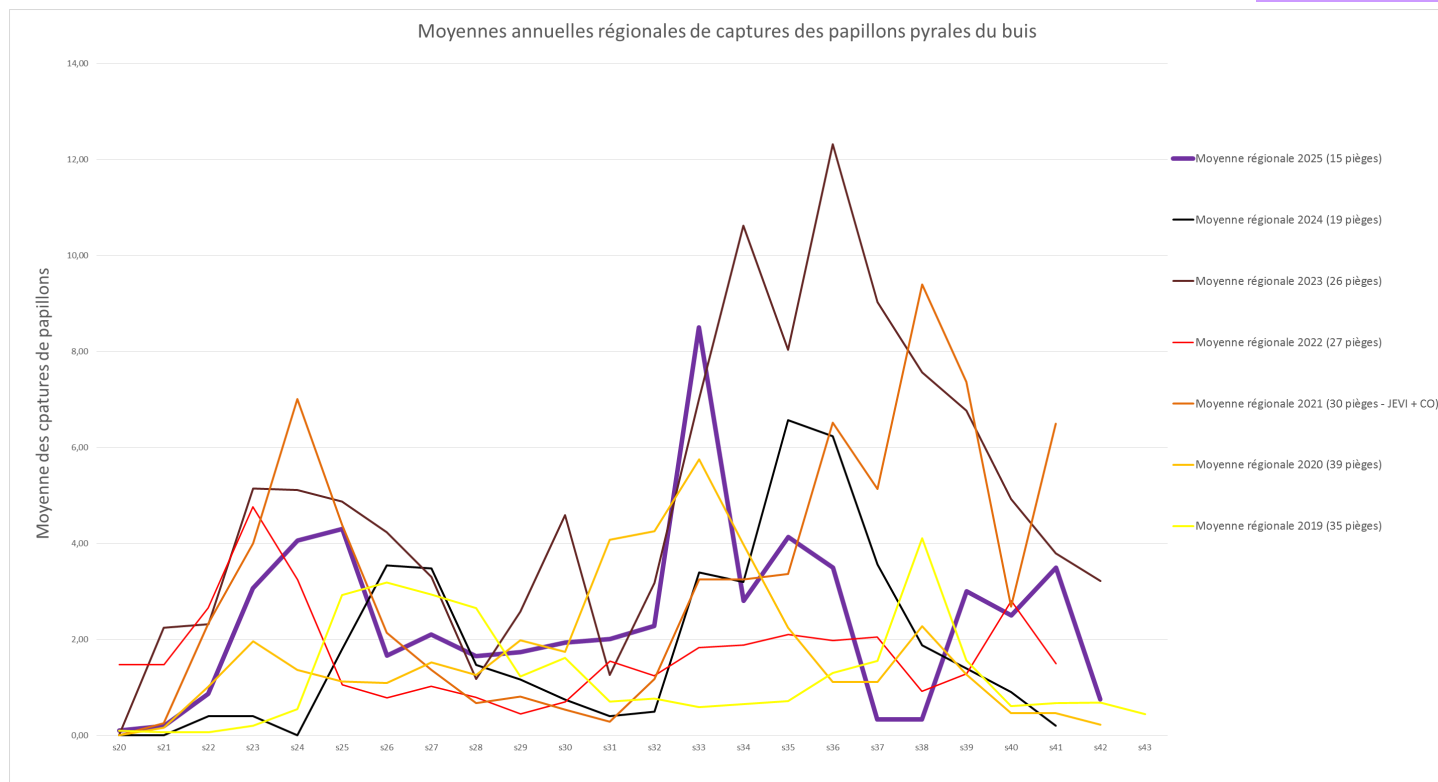
- De nouveau, des chenilles présentes fin juin à mi-juillet.

- Nouvelle période de vols mi-août, en semaine 33, avec des captures plus élevées que le premier pic (8,5 papillons/piège/semaine).

- Une dernière période de vols, selon les départements, semaines 39 à 41 (3,5 papillons/piège/semaine)

L'année 2025 est une année calme pour ce ravageur, cela est confirmé par une faible présence de chenilles, peu de dégâts observés et contenus par les observateurs grâce à une vigilance régulière et des interventions raisonnées et précoces.





• Pin

Processionnaires

En région Pays de la Loire, 52 pièges ont été suivis dans le cadre de la surveillance des vols (espaces verts, milieux forestiers et jardins d'amateurs).

S'ajoute également, sur quelques parcelles, un suivi visuel permettant de connaître l'évolution de ce ravageur, ses stades, ses impacts, ...

- Des processions tardives étaient toujours signalées en avril en (44) & (49).

- La première capture de papillon a été enregistrée début juin.

- Le pic de vols se dessine sur 3 à 4 semaines, avec des différences marquées entre départements et une moyenne des vols plus faible qu'en 2024.

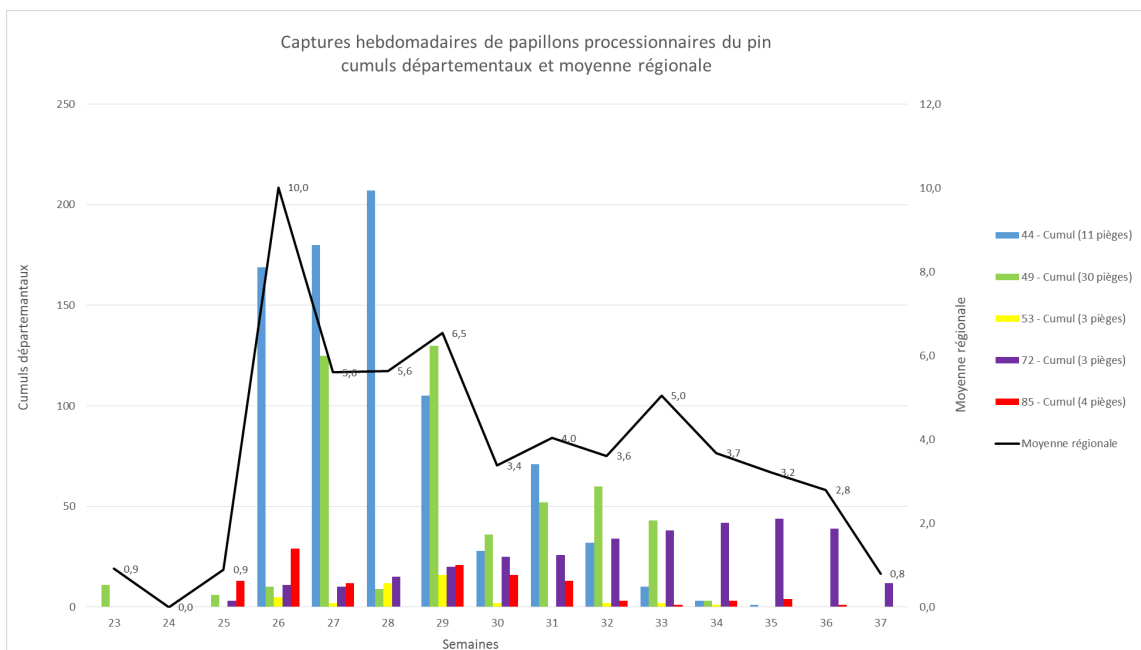
- Des chenilles de stades L1 sont observées mi-août en (85), accompagnées de mortalité pour ces jeunes larves, en lien avec les chaleurs.

- Démarrage des luttes collectives par aspersion de Btk débuté début à mi-septembre en (44) & (85).

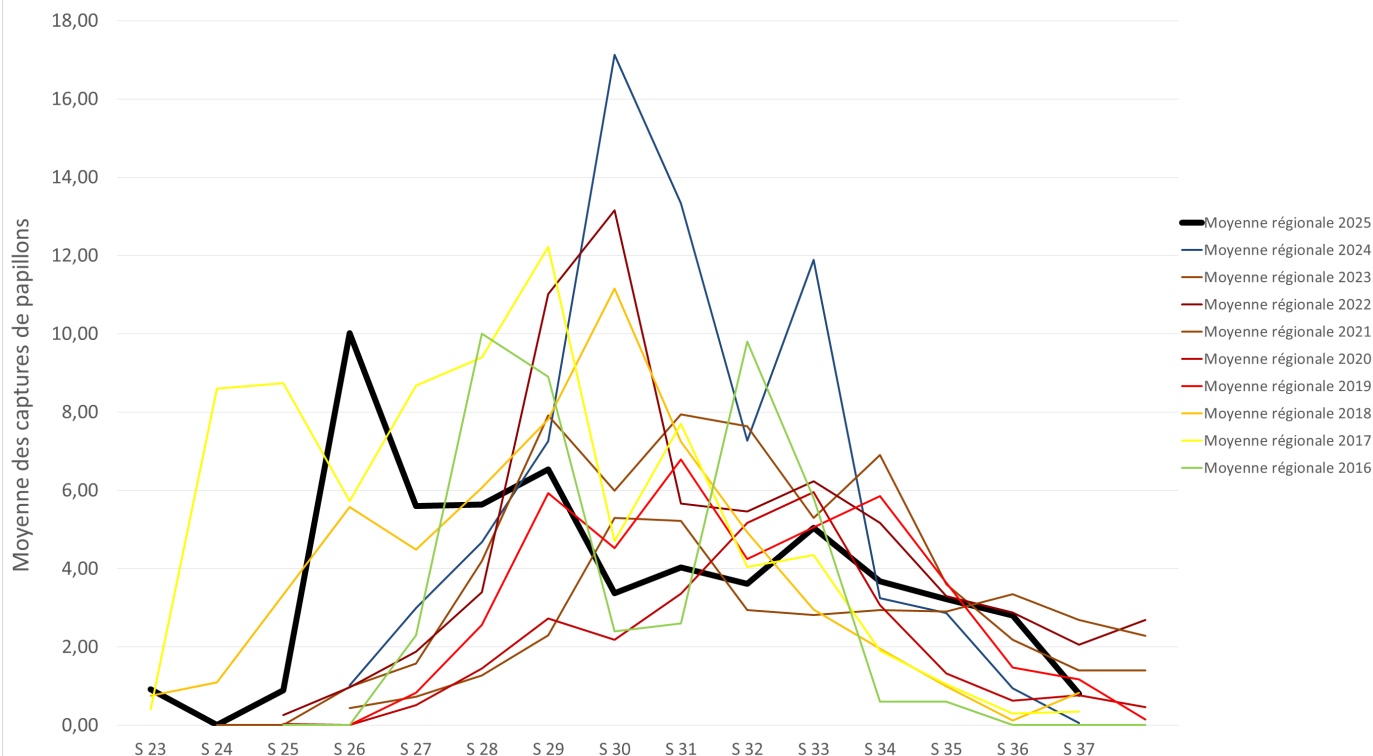
Nous observons en 2025 une diminution de la moyenne des captures d'adultes, avec, sur le terrain et à cette saison, des populations de chenilles toujours importantes.

Une combinaison des méthodes de gestion est indispensable pour limiter les impacts, notamment de santé humaine, liés à ce ravageur.

[Recueil des méthodes de luttes contre les chenilles processionnaires](#)



Moyennes annuelles régionales des captures de papillons processionnaires du pin



En bref

• Jardins d'ornement

Buis - psylle

La présence de ce ravageur, sans dégât associé, a été constatée mi-avril, en (53).

Bouillon blanc - Cucullie

Des chenilles de la Cucullie du bouillon blanc (papillon) ont été signalées localement début mai, sans gravité.

Chenilles défoliatrices

Des chenilles d'arpenteuses ont été observées sur charmes début avril en (44), sans impact sanitaire.

Criocère - Lys

Des adultes et pontes associées ont été signalés à partir de la fin mars en (44), (49) et (85), avec très peu de dégâts. Ce coléoptère défoliateur était toujours présent mi-mai et début juin. Puis ce sont des larves qui ont ensuite été observées début juillet avec, dans certains jardins, beaucoup de dégâts, certains lys ayant été très consommés et totalement détruits.

Hyponomeutes

Les chenilles de ces ravageurs ont été observées sur fusains, *Prunus* sp., (ainsi que poiriers et pommiers en vergers) dès la mi-avril et jusqu'à début juin, selon les sites.

Rosier

Des pucerons ont été signalés de la mi-avril à la mi-mai, sans aucun impact sanitaire. Année très calme pour ce ravageur et sur cette culture.

Des dégâts très ponctuels de tordeuses ont été observés durant cette même période.

Des crachats de coucou (il s'agit de larves de cercope des prés ou aphrophore écumeuse *Philaenus spumarius*, sans gravité pour la croissance du rosier) étaient également indiqués au printemps.

Enfin, la maladie des taches noires était signalée mi-mai à la suite d'averses, sans autre dégât que l'impact esthétique.

• Potagers

Artichaut - pucerons

La présence de ce ravageur a été constatée mi-avril, en (44).

Asperge - criocère

Ce ravageur a été observé début juin en (44) et (85).

Bette /Poirée

Des attaques de mineuses ont été signalées début avril en (49).

Betterave

Des symptômes de cercosporiose sont observés mi-mai en (53) et début septembre en (49).

Des galeries de mineuses sont également constatées début juillet en (49). Les feuilles n'étant pas consommées, les dégâts associés à ce ravageur sont moins dommageables sur cette culture.



Galeries de pégomyie - Betterave

Choux

Les altises ont été le ravageur « phare » de cette saison. Leur présence a été confirmée, en nombre, dans beaucoup de potagers et associée à des dégâts, très importants. La saison chaude et sèche leur a été particulièrement favorable.

Des pucerons cendrés ont également été observés mi-mai à début juin, les populations sont restées limitées. Et début septembre, des pucerons verts étaient localement signalés. Des vols de piérides ont été rapportés au cours de l'été. Puis des chenilles avec des dégâts sur choux non protégés début septembre en (85) et mi-décembre en nombre sur un autre site en (44).

Cucurbitacées

L'oïdium a fait son apparition fin juillet dans plusieurs départements, sur courgettes et concombres. Puis les symptômes se sont généralisés en septembre dans toute la région.

Des signalements de mildiou sur melon ont été localement effectués à la mi-août.

Laitue

Un cas isolé de larves de tipules en (49) a été remonté fin mars.

Des dégâts liés aux pigeons ont été signalés en (53) à la mi-mai.

Limaces - escargots

Des dégâts sont constatés sur choux, laitues, pois et sous serres sur aubergines et poivrons, dès le début avril.

Ces ravageurs seront présents mais en quantité moindre au mois de mai. Puis, leur retour, en lien avec une augmentation de l'humidité et des averses, se fera ressentir début octobre, notamment sur choux.



Larves de Tipule - Laitue

Oignon

En lien avec des averses à la mi-mai, la rouille a fait son apparition en (53) sur cette culture.

Patate douce

La présence de pucerons sous abris est constatée mi-avril en (49).

Poireaux

Des attaques de mineuse étaient localisées en (53), début juillet.

Des signalements de thrips ont été ponctuellement effectués, début octobre.

Pomme de terre

Des larves de taupin ont été découvertes début avril en (49), lors du travail du sol.

La présence de doryphores a été signalée mi-juin en (49) et (53), sur des parcelles historiquement infestées.

L'absence de mildiou a été confirmée.

La récolte était globalement saine mais les rendements moyens, avec des tubercules peu développés, sans doute en lien avec les chaleurs qui ont entraîné un dessèchement plus rapide des fanes.

Tomate

La saison 2025 aura été particulièrement bénéfique pour la culture de tomates. Les rendements à la récolte étaient au rendez-vous et les fruits, beaux.

Des symptômes de cul noir en lien avec un stress hydrique ont été observés début juillet et mi-août.

Pour le mildiou, quelques traitements préventifs (produits de biocontrôle, substances de base) ont été effectués et des sorties de taches ont été signalées par quelques jardiniers fin juillet et sur certaines variétés mi-août mais globalement, l'année a été très saine pour cette maladie.

Pour la *Tuta*, le début de saison a été très calme. Les captures ont été plus importantes en fin de saison, en octobre. Fin juillet, des fleurs ont été brûlées avec les fortes chaleurs.

• Vergers

Groseillier

Des signalements localisés de larves de tenthrèdes sur cette culture ont été effectués en avril, en (49).

Pêcher

Des symptômes de cloque ont été observés en (44) mi-avril et plus rarement, sur prunes.

Poirier

Des populations de psylles ont été localement signalées en octobre, en (44).

Pommier

Concernant le carpocapse, l'installation des pièges remonte à début mai, avec des captures déjà effectives. Puis, ensuite, tout au long de la saison, des papillons seront comptabilisés, sans dépasser le seuil de risque de 3 papillons/semaine/piège. Début octobre, la fin des vols sera constatée, avec également au niveau des fruits, la présence de larves et de dégâts associés.

Des pucerons lanigères ont été observés en nombre sur une seule variété ('Bastien'), début juillet.



© M FRUNEAU - jardin d'amateurs

Symptôme de cloque sur fruits - Prunier

• Tout espace

Pucerons

Début juin, ces ravageurs ont été observés en nombre et sur plusieurs cultures : cassis, mirabelliers, nectariniers, pommiers, poiriers, ...

Puis, courant du mois de juin, sur : cormiers, hibiscus, rosiers, viornes pour les jardins d'ornements ; artichauts, choux, tomates pour les potagers et cerisiers, pruniers, mirabelliers, pour les vergers.

Des auxiliaires ont également été signalés : coccinelles, forficules, ...

Néanmoins, cette présence qui a pu être perçue comme globale est à relativiser car certains jardiniers ont confirmé n'avoir eu aucun dégât ni population de pucerons.

Punaies

Les premières punaises vertes ont été observées sur concombres début juillet. Mi-août, on les rencontrait en nombre et en espèces sur : haricots, aubergines, tomates, poivrons, piments, bettes, épinards, framboisiers, ..., avec pour conséquence des fruits déformés et durs aux endroits des points de piqûres, comme sur poires. Début octobre, elles étaient toujours observées sur choux (*Eurydema* sp.).

Voiles d'ombrages - paillages

Cette année, en lien avec les fortes chaleurs et à l'image de 2025, le BSV JEVI conseillait durant l'été la pose de voile d'ombrage, afin d'éviter les brûlures solaires.

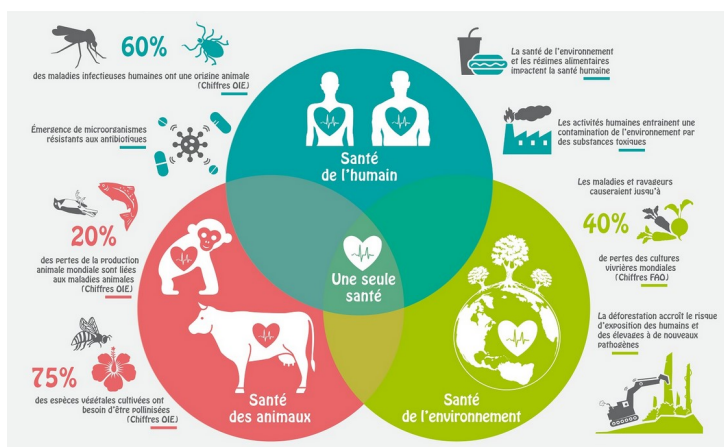


© F GASTINEL - Polleniz

Coccinelle en action de prédation sur un puceron ailé

• Thématiques One Health, une seule santé

« Le concept One Health, c'est penser la santé à l'interface entre celle des animaux, de l'Homme et de leur environnement, à l'échelle locale nationale et mondiale. Cette manière d'aborder la santé dans le contexte mondial actuel de la pandémie liée à la Covid 19, permet de raisonner l'ensemble du système et trouver des solutions qui répondent à la fois à des enjeux de santé et des enjeux environnementaux ». [Site INRAE](https://www.inrae.fr/)



• Thématiques One Health, une seule santé (suite)

Ambroisie à feuilles d'armoise, Ambroisie trifide, Pro- cessionnaires du pin, Manteau pâle, Lithosie quadrille

En 2025, des articles de sensibilisation sur des espèces posant des problèmes de santé humaine et avec des impacts sur les végétaux et/ou l'environnement ont été publiés dans le BSV JEVI.



C'est le dernier numéro en 2025 pour le BSV JEVI !

Merci aux observateurs, pour avoir transmis leurs précieuses observations et participé à la surveillance complémentaire à la SORE en étoffant les suivis à mettre en œuvre.

Et merci également à vous, lecteurs, d'être restés fidèles.

Bonne fin d'année, et n'oubliez pas, l'hiver aussi on pense « jardin » !

Il faut anticiper : plantations, choix des variétés, rotations, nettoyage, récupération d'eau, ...

Passez de très belles fêtes



À SURVEILLER

Scolyte du théier

PLANTES
DANGER

• *Euwallacea fornicatus sensu lato*, classé OQ

Euwallacea fornicatus sensu lato est actuellement considérée comme un groupe d'espèces complexe comprenant *E. fornicatus sensu stricto*, *E. fornicator*, *E. perbrevis* et *E. kuroshio*.

Ravageur important du théier (*Camelia sinensis*) en Asie, il est très polyphage et s'attaque également à d'autres espèces végétales.

Il est classé OQ - Organisme de Quarantaine.

Classement des ONR

Informations dans le paragraphe *Le classement des Organismes Nuisibles* dans le [BSV JEVI n°1](#) page 12.

Description

Le scolyte du théier appartient au genre des coléoptères et à la sous-famille des scolytes, insectes foreurs noirs, disposant d'une imposante capsule céphalique, cylindrique et de petite taille.

Les femelles sont environ deux fois plus grandes que les mâles, possèdent des ailes et mesurent jusqu'à 2,5 mm de long.

Pour fiabiliser la distinction entre espèces de scolytes, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Les signes de dégâts comprennent des trous de scolytes dans les branches, des galeries visibles dans les tiges, la présence de petites tubes de sciures compactés ("sciure en cure-dent") expulsés des galeries et, dans les cas graves, des branches cassées ou tombées en raison d'un affaiblissement interne.

Cet insecte, associé à des champignons symbiotiques, notamment *Fusarium* spp. du clade des *Fusarium ambrosia*, provoquent brûlures foliaires, chloroses foliaires, décoloration brun foncé des tissus infectés et défauts de lignification (aoûtement).

Biologie

Les températures optimales de son développement s'étendent de 26°C à 35°C.

Euwallacea sp. vit dans le xylème et passe la quasi-totalité de son cycle dans les galeries creusées au niveau de branches vivantes. La construction des galeries pour les nouvelles larves est effectuée uniquement par les femelles, après leurs vols de dispersion. Chaque femelle fécondée creuse d'abord une galerie dans la tige ligneuse et y dépose ses œufs (éclosion : 3 à 6 jours). Les œufs, les larves (3 stades, sur une durée de 2 à 3 semaines) et les pupes (durée du stade nymphal : 1 semaine) se trouvent tous ensemble dans les galeries.



Adulte femelle - Scolyte du théier



Magnolia champaca après échantillonnage pour *Euwallacea fornicatus sensu lato* avec des signes de *Fusarium/Neocosmospora euwallaceae*

Biologie (suite)

Quant aux adultes mâles, plus petits et aptères, ils ne quittent jamais la galerie. Les femelles restent dans les galeries pendant plusieurs jours après leur émergence ; l'accouplement a lieu dans la galerie entre les descendants mâles et femelles de la femelle mère (reproduction consanguine polygyne). Après accouplement, les femelles fécondées émergent par la galerie initiale d'entrée et s'envolent vers de nouveaux hôtes.

Propagation

La dissémination à grande échelle de *Euwallacea fornicatus sensu lato* pourrait s'effectuer via l'introduction de bois infesté (emballages, grumes, bois d'œuvre, plants infestés). Naturellement, la propagation de cet insecte est assurée grâce au vol des femelles.

Le fait que les femelles matures émergent de leurs hôtes larvaires déjà fécondés explique probablement le taux beaucoup plus élevé d'introductions réussies : l'introduction d'une seule femelle fécondée peut conduire à l'établissement d'une nouvelle population d'*E. fornicatus*.

Plantes hôtes

En Asie, sa présence a été recensée sur plus de 200 espèces végétales, notamment sur *Camelia sinensis*, *Persea americana*, *Theobroma cacaoe* et les agrumes. S'ajoutent des plantes appartenant à au moins 48 autres familles, signalées comme hôtes occasionnels, notamment les Anacardiaceae, les Burséracées, les Fabacées, les Moracées et les Salicacées.

Distribution

Australie
Asie du Sud Est
Est de l'Amérique du Nord
Amérique du Sud
Sud de l'Afrique
En Europe : détecté en Italie (2020), Allemagne (2021), Pays-Bas (2021, 2022), Espagne (2022).

Impacts

Diverses références dans le monde entier décrivent ce coléoptère comme un ravageur polyphage, invasif et destructeur, dont le champignon associé peut, à terme, entraîner la mort des arbres. D'une part, par la réduction du transport des nutriments due au blocage du système vasculaire des plantes par les champignons et d'autre part, par l'affaiblissement des branches par les galeries de coléoptères, entraînant leur rupture.

Cet scolyte s'attaque à des arbres sains et en pleine santé. Cet insecte symbiotique avec un champignon menace les paysages urbains (par exemple : *Platanus* spp., *Salix* spp.), les forêts (*Acer* spp., *Populus nigra*, *Quercus* spp. entre autres) et les cultures.

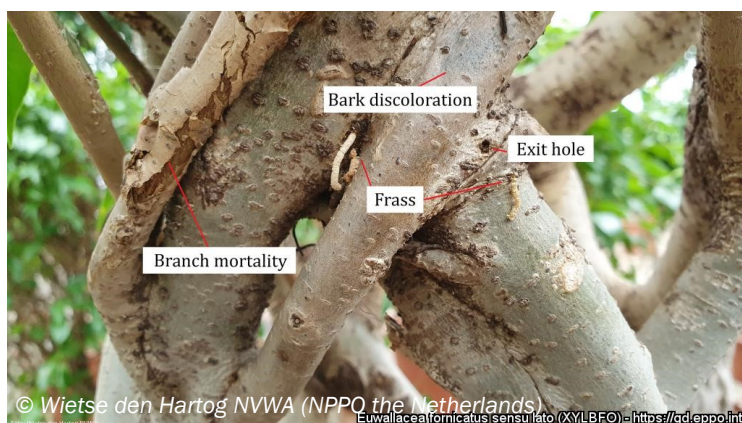
En Asie, il est considéré comme un ravageur destructeur de plusieurs plantes ligneuses d'importance économique, telles que le théier, l'avocatier, les agrumes et le cacaoyer.

Sources et informations complémentaires

[Site OEPP](#)



Les différents stades : adulte, pupe, larve



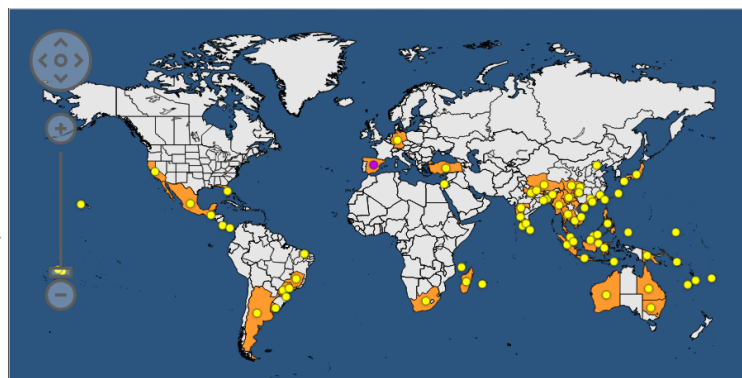
Symptômes - Scolyte du théier

Mortalité de branche

Décoloration de l'écorce

« Tubes » de sciure compactée

Trous de sortie



Distribution de *Euwallacea fornicatus sensu lato*

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procédera aux vérifications nécessaires à leur identification.

Nématode du pin

- **1^{er} foyer détecté en France**

Dans le cadre de la surveillance officielle des organismes de quarantaine pilotée par les services régionaux de protection des végétaux du ministère de l'Agriculture, un foyer de nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus* a été confirmé par l'Anses le 3 novembre dernier, dans la commune de Seignosse (Landes).

C'est la première détection en France.

[Site internet de la Préfecture de Région - Nouvelle-Aquitaine](#)

BSV JEVI n°11 de 2022 - [cliquez ici](#)

Informations sur le nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus*, en page 8

**PLANTES
EN
DANGER**



Retrouvez tous les articles 2025 !

• Les organismes à surveiller

En 2025, vous retrouviez dans chaque numéro des informations sur les organismes à surveiller. Retrouvez ci-dessous l'accès à l'intégralité des numéros et thématiques.

BSV JEVI n°1 - [cliquez ici](#)

Maladie des mille chancres, page 10

BSV JEVI n°2 - [cliquez ici](#)

Noctuelle orientale, page 8

BSV JEVI n°3 - [cliquez ici](#)

Flétrissement bactérien, page 6

BSV JEVI n°4 - [cliquez ici](#)

Le virus New Delhi des feuilles enroulées de la tomate, page 5

BSV JEVI n°5 - [cliquez ici](#)

Aleurode épineux du citronnier, page 6

BSV JEVI n°6 - [cliquez ici](#)

Mouche des Solanacées, page 6

BSV JEVI n°7 - [cliquez ici](#)

Flétrissement bactérien du haricot, page 7

BSV JEVI n°8 - [cliquez ici](#)

Thrips Sud Africain des agrumes, page 7

BSV JEVI n°9 - [cliquez ici](#)

Saperde du pommier, page 7

BSV JEVI n°10 - [cliquez ici](#)

Flétrissement américain du chêne, page 9

BSV JEVI n°11

Scolyte du thier, page 11



NOTES NATIONALES

Retrouvez les notes nationales parues en 2025

- **Biodiversité & santé des agro-systèmes**

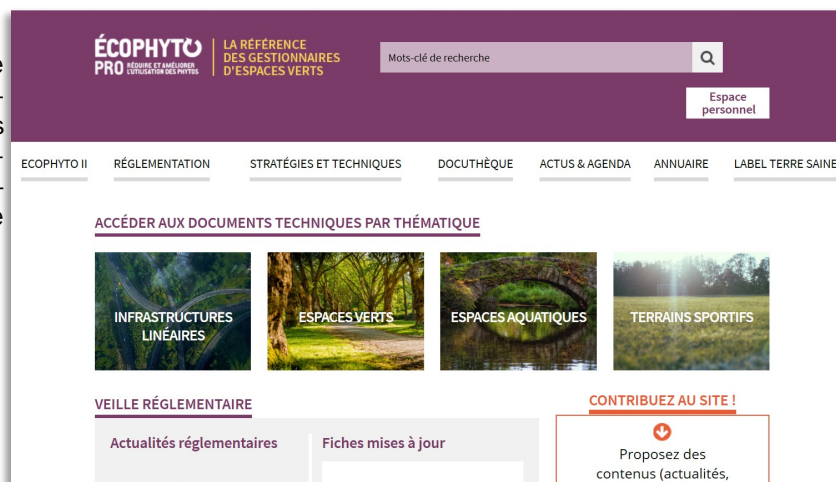


- **Frelon asiatique, Datura, Abeilles**



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action financée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire